

Les extrêmes climatiques pourraient fortement s'amplifier d'ici la fin du siècle

© 12/04/2018 | Florian Cazerès • TERRE-NET MÉDIA

Selon plusieurs études, les événements climatiques extrêmes, comme les sécheresses, les inondations, et les fortes variations de température pourraient se multiplier d'ici la fin du siècle. Une évolution liée au réchauffement climatique dû aux activités humaines.



Les sécheresses, inondations ou fortes variations du thermomètre pourraient s'intensifier dans les prochaines années selon Serge Planton, de Météo-France. (©Maldesowhat/Fotolia)

« Les extrêmes climatiques sont-ils liés au changement climatique ? ». C'était le thème de la conférence de Serge Planton, chercheur climatologue à Météo-France, à l'occasion de l'assemblée générale de l'association Météo et Climat le 27 mars dernier. « C'est une question à laquelle il est difficile de répondre, dans la mesure où les chercheurs manquent parfois de données de long terme », a-t-il tenu avant tout à prévenir.

C'est à cette question qu'a tenté de répondre en 2017 « l'extrémoscope », un projet d'étude financé par le ministère de l'environnement de l'énergie et de la mer (MEEM), et réalisé par l'Institut Pierre-Simon Laplace et Météo-France. Son but : développer des méthodes et outils visant à déterminer l'influence du changement climatique sur les événements météorologiques extrêmes, qui sont survenus ces dernières années.

Augmentation de la probabilité des événements extrêmes

L'étude, publiée en juin 2017, a pu démontrer que la probabilité de la survenance de certains extrêmes climatiques s'est accrue ces dernières années. Les scientifiques ont notamment étudié la canicule de 2003. « Nous n'avons aucune preuve que la canicule a été directement influencée par le changement climatique. Par contre, nous avons prouvé grâce à des simulations qu'un événement comparable a plus de probabilité de survenir à cause de l'activité humaine », précise Serge Planton.

De plus, cette probabilité de survenance d'une telle sécheresse devrait plus ou moins s'accroître à l'avenir, en fonction des scénarios de réchauffement. « En cas de réchauffement médian, c'est à dire entre le niveau promis par les accords de Paris (2-3 %), et celui où rien n'est fait pour limiter les émissions de gaz à effet de serre (4-5 %), la canicule de 2003 pourrait devenir la norme d'ici 2070 », prévient Serge Planton.

C'est également le cas pour les sécheresses. Celles-ci pourraient devenir plus longue, plus extrêmes, et surtout plus fréquentes à cause du réchauffement climatique. Les sécheresses agricoles seront de plus en plus banales, à cause d'un double phénomène de hausse des températures et d'assèchement des sols. « Dès le milieu du siècle, une sécheresse exceptionnelle, comme celle de 1976 pourrait devenir assez commune et fréquente », indique le chercheur.

Concernant les précipitations, les scientifiques restent prudents. En analysant notamment les fortes pluies du printemps 2016, ils n'ont pas observé d'augmentation de la fréquence de ce type d'événement ces dernières années. Cependant, des simulations démontrent « une augmentation d'un facteur de 1,5 à 2 de cette fréquence par rapport à un climat sans activité humaine, ou à une période climatique pré-industrielle », complète Serge Planton.

Retrouvez toutes les prévisions météorologiques de vos parcelles en vous connectant sur :

[Observatoire météo de Terre-net Média](#)